Atelier d'écriture d'Edith 5 juin 2025 *Vive la nature*

Je me souviens , j'ai marché le long de l'Orbe.

L'Orbe

Si tu savais, si tu pouvais ...
imaginez, ressentir, combien j'ai eu du plaisir à cheminer le long de tes berges par ''Vaud'' et par monts.
Rarement tout seul, sans cloques et sans coup de soleil.
Parfois, après coup, victime d'une saine fatigue.
Lézarder sur un banc ou sur un tapis de mousse, il faut avoir tester les 2 pour comprendre et ressentir la signification profonde du mot humus au plus profond de notre fondement au point d'en être imprégné.

Le chemin pédestre n'est pas toujours facile à suivre. Surtout lorsque le choix de <u>remonter</u> la rivière c'est imposé. C'est même parfois suant de te voir cascader en dévalant la pente, alors que moi je limace en soufflant à la montée.
- Qu'y faire, que faire ?
Je n'ai trouvé qu'une solution :
regarder, admirer, écouter, sentir, respirer, ressentir.
Moi ça me défatigue et ça recharge mes *accus*.
Durant cette ''remontada'' j'ai pu tester des bâtons de marche pour la première fois – il y en a qui disent *cannes à bisse* – c'est pas faux ! il convient juste de l'écrire correctement -. C'est un peu comme si j'avais marché à 4 pattes à la montée.

Pour un peu je me suis presque senti cabri ou chamois … en plus modeste évidemment.
Et puis bien sûr, il y a l'arrivée, le but. On l'a fait, on se congratule.
Tu te rappelles !
C'était quand *djà*.
Et toi l'Orbe, tu ne dis mot, tu consens !
Tu n'es sans doute pas peu fière, qu'on puisse encore à ce jour te prélever quelques truites fario.

Claude